

# Sylvoécorégion

## A 30 Bocage vendéen



### Caractéristiques particulières à la SER

La SER Campagne de Caen et pays d'Auge est composée de plateaux et de plaines limoneux reposant sur des calcaires tendres, présentant une large façade maritime, assez arrosés (850 mm/an) et essentiellement agricoles : élevage bovin et équin, ainsi que grandes cultures. Les sols, assez souvent riches en silex, sont globalement acides et le niveau trophique moyen des stations sous forêt est hygrocline. La végétation forestière type est une chênaie-hêtraie, mais l'humidité atmosphérique permet le maintien d'un écotype particulier de sapin pectiné, dit sapin de l'Aigle.



Sources : BD CARTO® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

Les régions forestières nationales de la SER A 30 : Bocage vendéen

La SER A 30 : Bocage vendéen regroupe une partie de quatre régions forestières nationales :

- Bocage vendéen et Gâtine-bocage (85.4 p.p.), sauf la petite partie constituée de marais, rattachée à la SER F 13 (Marais littoraux);
- Mauges (49.2 p.p.) et Val de Loire (44.4 p.p.) pour les parties situées au sud de la Loire, celles situées au nord rejoignant la SER A 22 (Bocage armoricain);
- Val d'Anjou (49.5 p.p.) pour

l'infime partie de son extrémité ouest (à l'aval de Rochefort-sur-Loire) située au sud du fleuve royal.

S'étendant sur quatre départements : la Loire-Atlantique, le Maine-et-Loire, les Deux-Sèvres et la Vendée, et limitée au sud-ouest par l'océan Atlantique, elle est entourée par les SER :

- F 13 (Marais littoraux) au nord-ouest;
- L 3 (Vallées du bassin Loire-Bretagne) au nord;

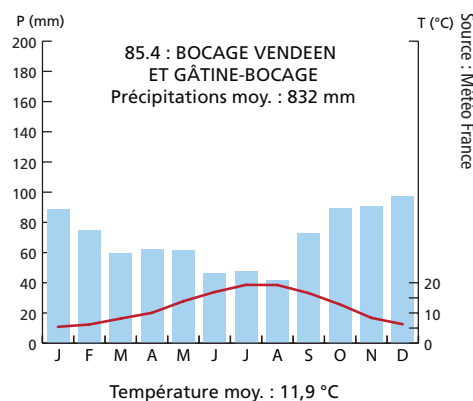
- B 81 (Loudunais et Saumurois) à l'est;
- B 82 (Brenne et Brandes) à l'est-sud-est;
- G 11 (Chataigneraie du Centre et de l'Ouest), dans sa partie recouvrant les Hauteurs de Gâtine (79.5), qu'elle enserre presque totalement;
- F 11 (Terres rouges) au sud-est;
- F 12 (Groies) au sud.

## Climat

La SER A 30 bénéficie d'un climat de type océanique tempéré humide et doux, dont la pénétration à l'intérieur des terres est facilitée par l'absence de relief marqué à l'ouest. Les températures sont souvent douces, avec des variations modérées ; la moyenne annuelle varie entre 10,5 et 12,5 °C. Néanmoins, le climat prend un accent moins atlantique dès que l'on s'éloigne de la proximité immédiate de la côte ; le bocage vendéen, situé entre le Massif armoricain breton et le seuil du Poitou, subit moins les perturbations circulant sur la Manche et la pointe bretonne.

La moyenne des précipitations annuelles est comprise entre 600 et 900 mm et présente une forte variabilité : elles sont plus importantes à l'intérieur des terres et à l'est ou lorsque le relief devient plus marqué.

L'ensoleillement est important sur la côte (2 100 heures) mais diminue vers l'intérieur : 1 800 heures sur le Bocage à proprement parler ; l'ensoleillement des Sables-d'Olonne est supérieur à celui de Biarritz et équivalent à celui de Carcassonne.

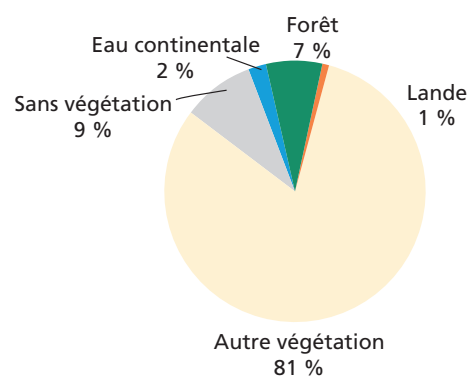


Exemple de diagramme ombrothermique de la SER A 30

## Utilisation du territoire

Dans cette région essentiellement agricole (81 %), la forêt n'occupe que 7 % de la surface totale ; cependant il faut tenir compte de l'abondance des peupleraies et de la présence forte des haies boisées.

Kléber, pendant l'insurrection de Vendée, qualifiait la région – en particulier les Mauges – de « labyrinthe », tant la densité des haies y était forte.



## Relief et hydrographie

Situé dans le prolongement du Massif armoricain, le Bocage vendéen est limité au nord par la Loire et son estuaire et, au sud, par le Marais poitevin.

Les Mauges, haut lieu de l'insurrection de mars 1793, sont un plateau uniforme d'altitude comprise entre 100 et 150 m, avec un point culminant à 214 m sur la colline des Gardes. Le Bocage vendéen et la Gâtine-bocage, pénélaine légèrement inclinée vers l'Océan, ont des altitudes comprises entre 50 et 70 m. Au sud-est, la région, d'inclinaison

nord-ouest - sud ouest, entoure les Hauteurs de Gâtine, qui culminent à 271 m.

La SER A 30 est traversée par de nombreuses rivières aux vallées souvent encaissées. Au nord, la Loire reçoit les eaux du Thouet, du Layon, de l'Èvre, de la Divatte, de l'Erdre et de la Sèvre Nantaise. Un certain nombre de fleuves côtiers parcourent la région : la Vie et son affluent le Jaunay (sur lequel un barrage a été édifié), le Falleron, l'Auzance et le Lay. D'autres rivières rejoignent la Sèvre Niortaise,

comme l'Autize, l'Egray et le Chambon.

De nombreux canaux ou « étiers » assurent un drainage partiel des zones très planes (étier de l'Écluse, étier du Sud, étier du Dain ou Grand Étier) car, en l'absence de pente suffisante pour l'écoulement de l'eau, les sols sont souvent mal drainés et présentent un engorgement temporaire en hiver. Cette SER est également parsemée de nombreux étangs ou lacs, comme celui de Grand-Lieu par exemple.



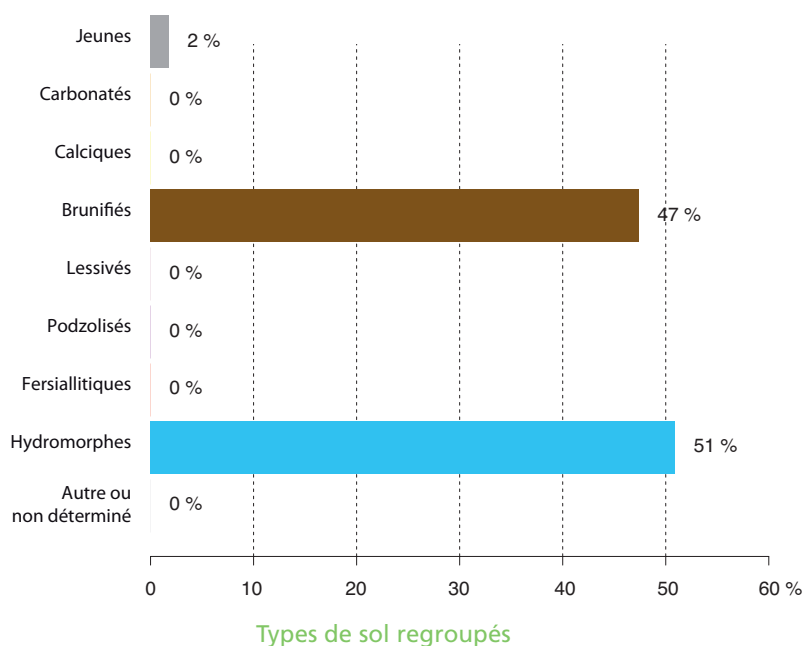
Sources : BD CARTO® IGN, BD ALTI® IGN, BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN.

La SER A 30 est constituée d'une alternance de plaines et bassins séparés par une ligne de collines orientées nord-ouest / sud-est dans le prolongement du Massif armoricain, d'où une géologie assez complexe. Deux bassins sédimentaires occupent des cuvettes du socle ancien : le bassin de Challans, d'âge crétacé et tertiaire, et celui de Chantonay, du Jurassique.

On trouve donc des schistes anciens du Briovérien (Précambrien) avec des roches métamorphiques et plutoniques (granites à biotite et à deux micas, rhyolites) et, dans la partie sud, des affleurements de grès ou de calcaires marneux du Lias, souvent recouverts de formations limoneuses du Quaternaire (région d'Ardin).

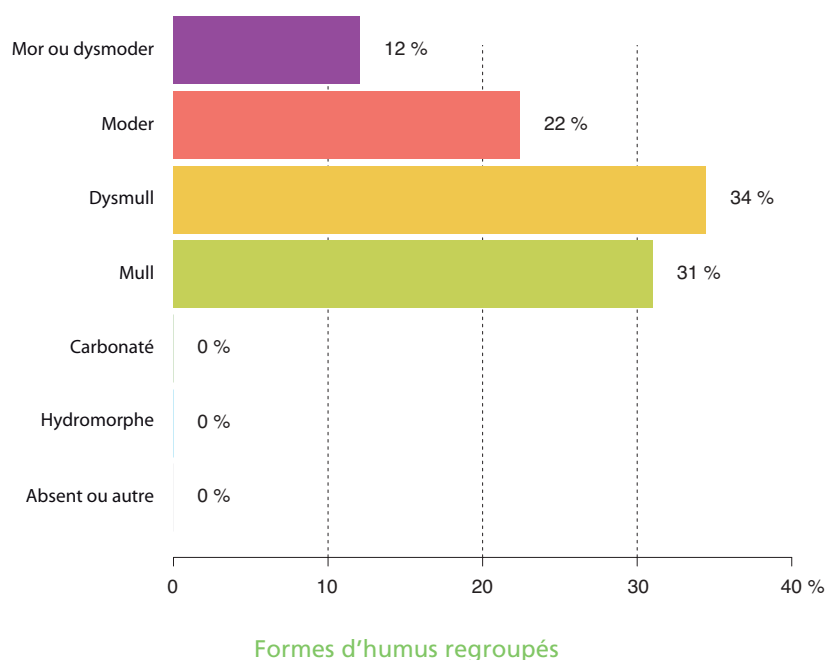
Les types de sols les plus fréquents en forêt sont les sols hydromorphes (51 % : Rédoxisols, parfois dégradés) et les sols bruns (47 % : Brunisols rédoxiques et Brunisols Eutriques ou Dystriques).

N.B. Tous les graphiques sont exprimés en pourcentage de la surface de forêt de production **hors peupleraies**, à partir des résultats des campagnes d'inventaire forestier national des années 2006 à 2010.



Les formes d'humus sous forêt sont très variées :

- 22 % des humus sont de forme moder ou hémimoder et 12% de forme mor ou dysmoder ;
- 34 % sont de forme dysmull à oligomull et 31 % de forme méso-mull à eumull.

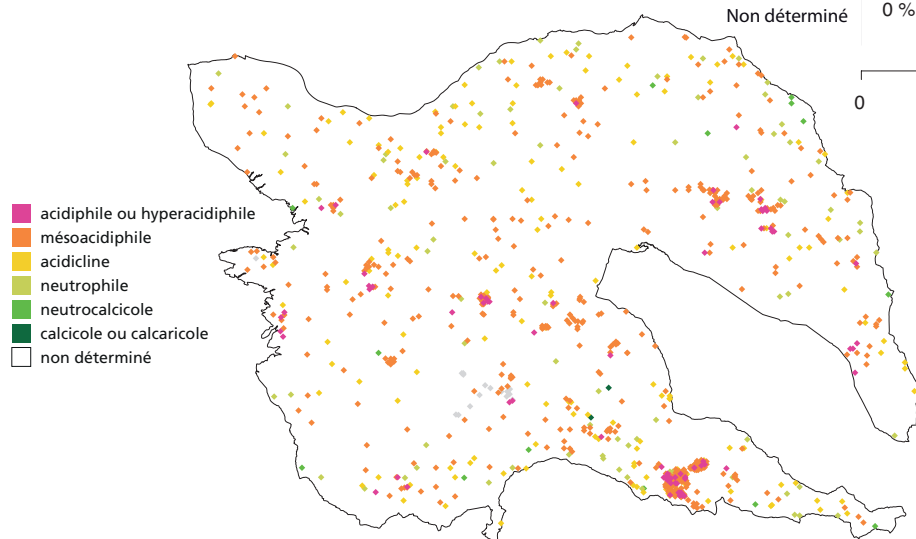
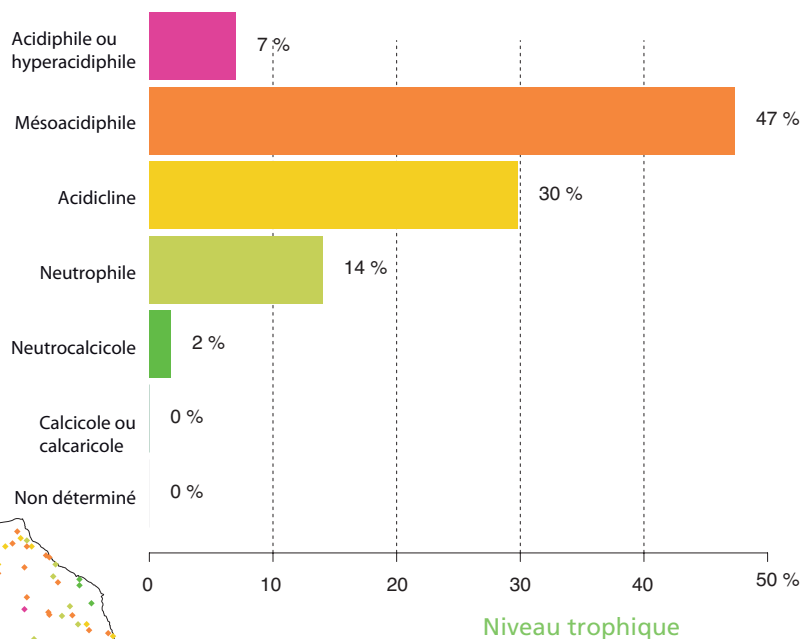




# Indicateurs des conditions de la production forestière

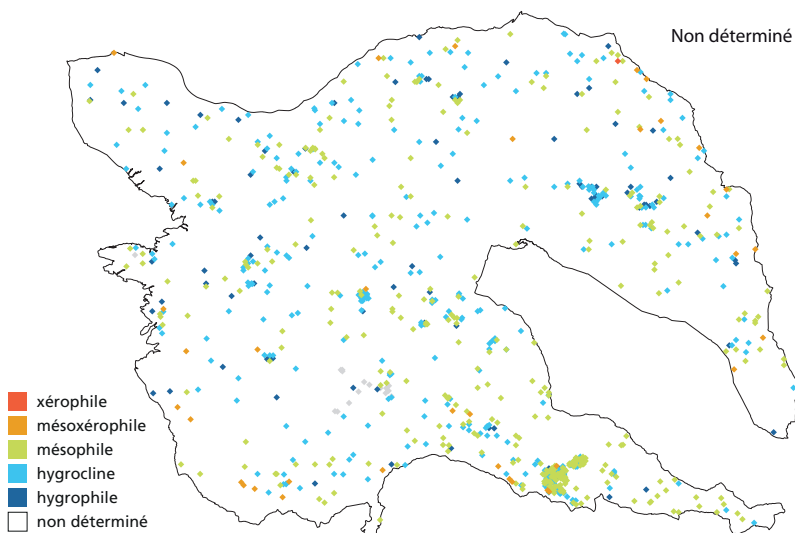
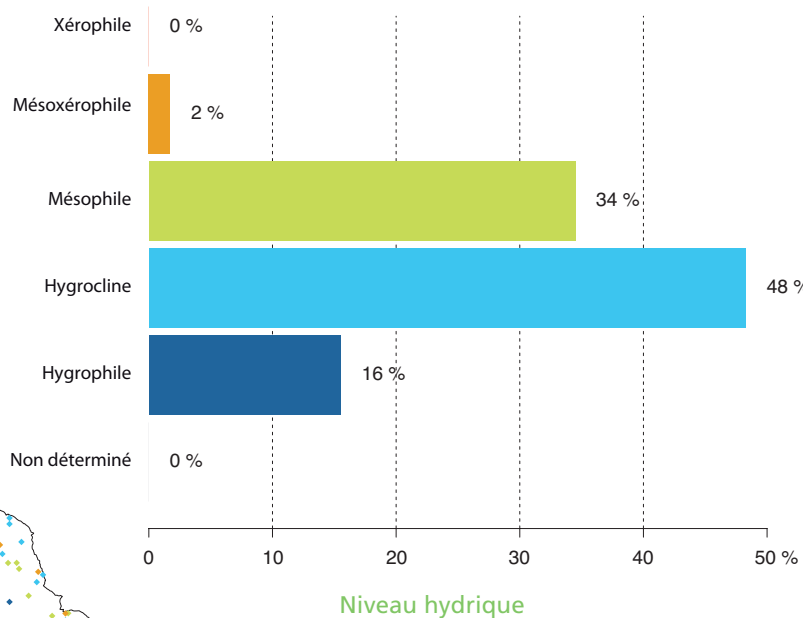
Les sols sont profonds, acides et à texture principalement limoneuse. Le niveau hydrique est globalement élevé.

La végétation révèle une dominance des stations à niveau trophique globalement acide de types mésoacidiphile (47 % de la surface de forêt de production), acidiphile (7 %), acidiline (30 %) ; les niveaux neutrophile (14 %) et neutrocalcicole (2 %) sont minoritaires .



Extrait de la carte par point du niveau trophique

Les espèces rencontrées sont exigeantes en eau : le niveau hydrique est assez humide (hygrocline) sur 48 % de la surface, voire hygrophile (16 %), mais 34 % sont mésophiles et 2 % xérophiles en raison de l'ensoleillement et du déficit hydrique estival plus importants que dans les autres SER du Grand Ouest.



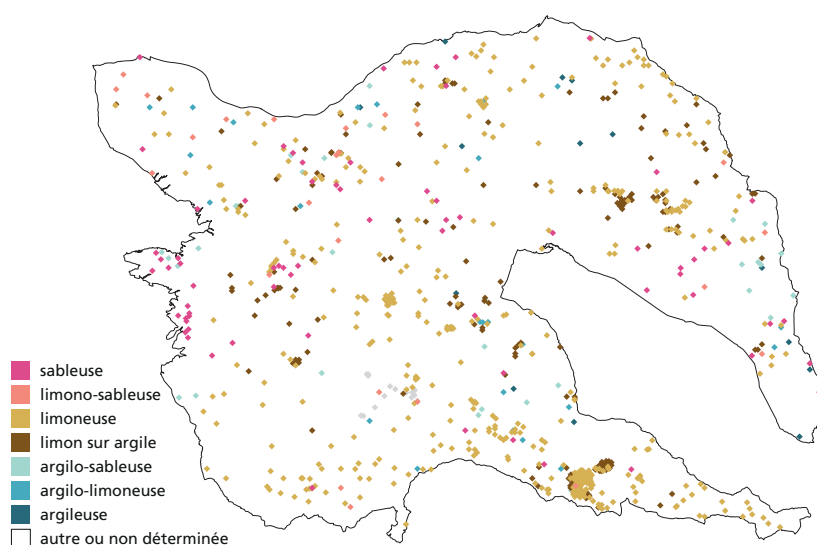
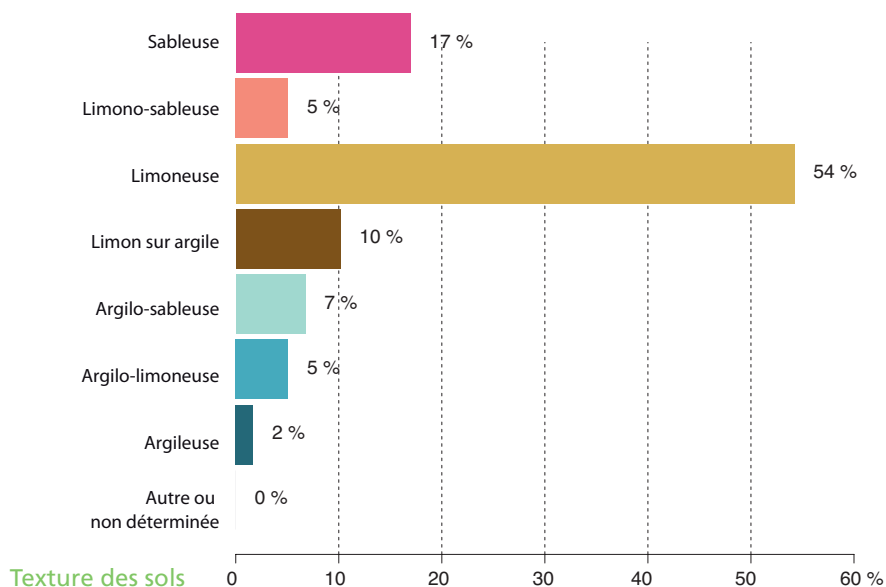
Extrait de la carte par point du niveau hydrique

La texture des sols est principalement limoneuse (54 % de la surface), sableuse (17 %), limoneuse sur argile (10 %), limono-sableuse (5 %), voire argilo-sableuse (7 %). Les sols limoneux sont sensibles au tassement. En période humide, ils ont une faible portance et le passage d'engins lourds provoque des ornières et un tassement en profondeur irréversible qui peut induire la formation d'une nappe perchée temporaire, souvent très fluctuante. Les sols peuvent alors se dessécher rapidement ou présenter une « remontée » de la nappe suite à l'exploitation (totale ou partielle) des peuplements.

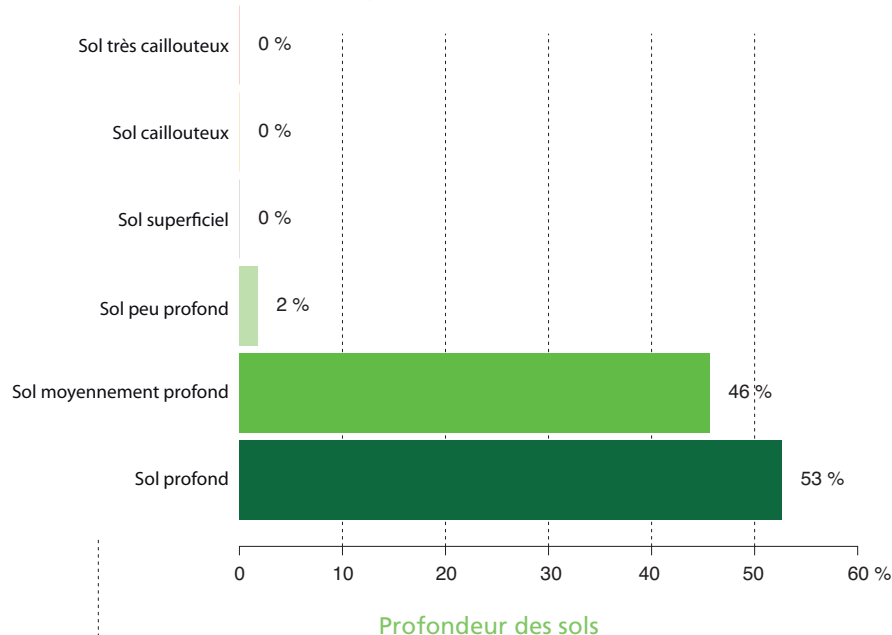
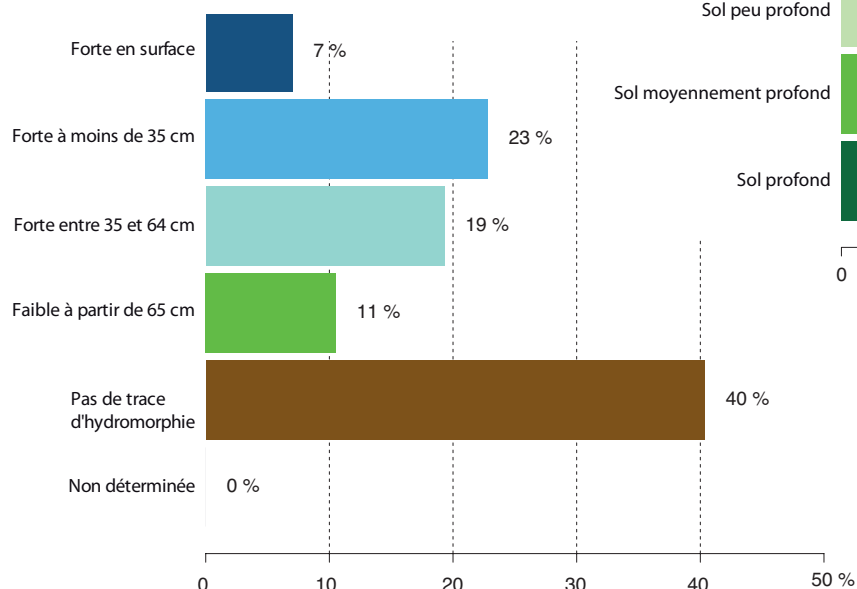
53 % des sols sous forêt sont profonds (profondeur supérieure ou égale à 65 cm), 46 % ont une profondeur comprise entre 35 et 64 cm et 2 % des sols sont peu profonds (< 35 cm).

Moins de la moitié (40 %) des sols sous forêt ne sont pas hydromorphes, mais 30 % des sols sous forêt subissent un fort engorgement à faible profondeur (7 % en surface et 23 % à moins de 35 cm) ; dans les autres cas, l'hydromorphie est plus profonde (19 % entre 35 et 64 cm et 11 % à plus de 65 cm).

Les sols hydromorphes présentent un excès d'eau temporaire ou permanent. Une accumulation d'eau stagnante dans le sol constitue un facteur défavorable pour la croissance des arbres car les racines de la plupart des essences forestières subissent alors une asphyxie d'autant plus importante que la nappe est proche de la surface du sol et qu'elle persiste longtemps.



Extrait de la carte par point de la texture des sols



## Végétation

L'aspect de cette région est bocager mais le maillage des haies est plus ou moins dense suivant les endroits. Les boqueteaux et les bosquets disséminés sur la région fournissent une proportion importante des formations boisées de production. C'est une région de polyculture-élevage, au paysage cloisonné de haies de

chênes, frêne et châtaignier traités en arbre d'émonde. Les saules et les bouleaux sont également très fréquents car ils s'implantent facilement dans les terrains humides. Des alignements de peupliers et d'arbres fruitiers épars accentuent cette omniprésence de l'arbre. Les mélanges de futaie feuillue et

de taillis, dont une partie est en évolution vers des futaies régulières ou irrégulières constituent près de la moitié des forêts de production de la SER A 30, le plus généralement privées. Les reboisements en conifères, principalement en pin maritime, occupent localement une surface importante.



Sources : BD CARTHAGE® IGN Agences de l'Eau, MNHN, BD Forêt® V2 IGN (département 85 - 2006, département 79 - 2007, département 49 - 2008 et département 44 - 2009).

Types nationaux de formation végétale



Les références bibliographiques de la GRECO A : Grand ouest cristallin et océanique sont disponibles **ici**.

### Complément des bibliographies générale et particulière à la GRECO A

- COUDERT (A.), 1994 - *Affinités stationnelles des taillis de châtaignier dans les Pays de la Loire*. CRPF Pays de la Loire, 78 p.
- GILBERT (J.-M.), CHEVALIER (R.), DUMAS (Y.), 1995 - *Autécologie du pin laricio de Corse dans le secteur ligérien (Pays de la Loire et Centre)*. CEMAGREF Nogent-sur-Vernisson, CRPF Île-de-France et Centre, ARBOCENTRE, 148 p.
- GILBERT (J.-M.), CHEVALIER (R.), DUMAS (Y.), 1996 - *Autécologie du pin laricio de Corse dans le secteur ligérien*. Rev. For. Fr., XLVIII, 3, p. 201-216.
- IFN - *Publications départementales : Loire-Atlantique, 2000 ; Maine-et-Loire, 1997 ; Deux-Sèvres, 1995 ; Vendée, 1994*.
- LEBOURGEOIS (F.), 1995 - *Étude dendrochronologique et écophysiological du pin laricio de Corse (Pinus nigra Arnold ssp. laricio Poiret var. corsicana) en région Pays de la Loire*. Thèse de doctorat en Sciences de la vie, univ. Paris XI Orsay, INRA Nancy, 228 p. + annexes.
- RIVAIN (S.), 1992 - *Pré-étude pour une typologie forestière de la Gâtine (Deux-Sèvres)*. Oréade, CRPF Poitou-Charentes, 82 p., lexique : 3 p., résumé : 7 p.
- WAGRET (P.), DORNIC (F.), CROZET (R.), 1968 - *Horizons de France : Maine-Anjou*. Les nouvelles provinciales.